

Cinéma et dernières technologies sous la direction de Frank Beau, Philippe Dubois et Gérard Leblanc, Paris et Bruxelles, INA et De Boeck Et Larcier s.a., 1998, 266 pages

Martin Delisle

Number 207, March–April 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/48882ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

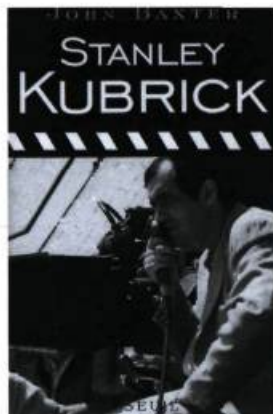
Cite this review

Delisle, M. (2000). Review of [*Cinéma et dernières technologies* sous la direction de Frank Beau, Philippe Dubois et Gérard Leblanc, Paris et Bruxelles, INA et De Boeck Et Larcier s.a., 1998, 266 pages]. *Séquences*, (207), 60–60.

STANLEY KUBRICK

La mort récente de Stanley Kubrick a provoqué la publication de nombreuses études, éloges et autres œuvres de circonstance à son sujet. Publiée en anglais en 1997, cette biographie du réalisateur par John Baxter nous arrive aujourd'hui dans sa traduction française avec l'ajout d'un bref chapitre sur *Eyes Wide Shut* et la préparation de sa sortie.

Ce livre se signale par une grande attention portée aux détails pour tenter d'expliquer l'œuvre de Kubrick à travers la vie de celui-ci. Par exemple, Baxter accorde une grande place



Stanley Kubrick
John Baxter
Paris, Éditions du Seuil,
1999
407 pages

au jeu d'échecs, spécialement à la façon dont Kubrick le pratiquait dans les parcs publics de New York où il mettait en pièces les esbroufeurs. Cette faculté de prévoir la partie plusieurs coups à l'avance, cette propension à la manipulation le servira grandement quand il aura à traiter avec les patrons des studios d'Hollywood. Aussi, comme c'est souvent la mode aujourd'hui, Baxter s'attarde beaucoup aux anecdotes juteuses qui assombrissent le personnage ou qui accèdent facilement son portrait d'artiste excentrique, reclus dans sa tanière de la campagne anglaise.

Notons au passage que les titres des films ont été traduits en français, mais heureusement un index filmographique complet contient le titre original, ce qui facilitera les recherches de certains cinéphiles. Si l'on peut regretter l'absence d'une approche plus critique des œuvres en tant que telles, cette biographie de John Baxter constitue tout de même un ouvrage de référence intéressant pour qui veut aborder pour la première fois l'univers de ce très grand réalisateur.

Luc Chaput

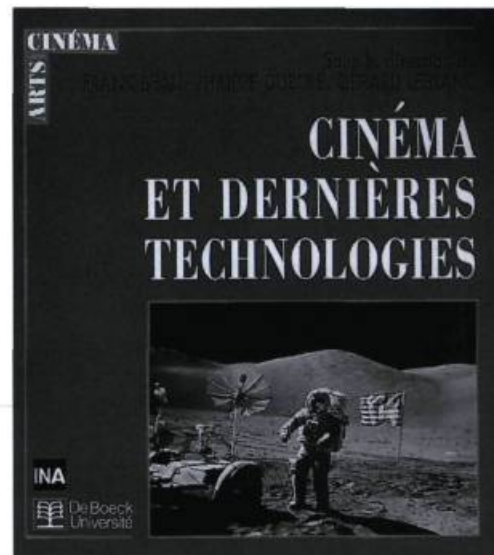
J.A. MARTIN PHOTOGRAPHE

Quel bel ouvrage que ce nouveau texte tiré du classique québécois J.A. Martin, *photographe*, de Jean Beaudin ! Signée par Hélène Ouvrard, comme le texte original de cet ouvrage, publié en 1980, cette nouvelle version s'apparente davantage au texte romanesque qu'à la simple retranscription scénaristique. Les indications techniques — types de plans, déplacements, décors, éclairages, etc. — ont disparu au profit de la description et de la transcription du discours intérieur des personnages, c'est-à-dire leurs pensées, leurs rêves, leurs interrogations ou leurs aspirations. Du scénario, seule a subsisté la segmentation scénique, indiquée par quelques soixante-quatorze numéros.

Il faut louer le choix d'Hélène Ouvrard. La substitution des indications scéniques par le discours intérieur permet de rendre dans toute sa densité l'état psychologique des protagonistes du film, J.A. Martin et sa femme, Rose-Aimée. Ce choix narratif permet d'exposer avec subtilité et pénétration les contradictions qu'éprouve cette femme qui cherche désespérément à se rapprocher de son mari, alors que les mœurs de l'époque et la taciturnité de celui-ci l'en empêchent. Peu à peu, l'on pénètre dans l'univers respectif des deux héros, l'on assiste à leur découverte progressive, leur rapprochement, leur émancipation. Une agréable façon de redécouvrir l'œuvre de Jean Beaudin.

J.A. Martin *photographe*
Hélène Ouvrard
Montréal, Éditions
Art Global,
1999
154 pages

Dominique Pellerin



Cinéma et dernières technologies
Sous la direction de Frank Beau, Philippe
Dubois et Gérard Leblanc
Paris et Bruxelles, INA et De Boeck & Larcier s.a.,
1998
266 pages

CINÉMA ET DERNIÈRES TECHNOLOGIES

On laisse entendre depuis plusieurs années que le cinéma se meurt, qu'il est en voie de disparition, remplacé par ce qu'on appelle les nouvelles technologies. En effet, le multimédia semble avoir pris le haut du pavé et la place qu'on lui fait ne cesse de croître. Mais, dans *Cinéma et dernières technologies*, un livre rédigé par un groupe de recherche de quinze professeurs de cinéma œuvrant dans diverses universités françaises, tous plus érudits les uns que les autres, on tente de remettre les pendules à l'heure en replaçant dans un contexte très scientifique le numérique, l'interactif, le virtuel et l'imagerie de synthèse. En une quinzaine de chapitres, les auteurs prennent fait et cause pour le cinéma en démythifiant ces diverses « inventions » et les ramenant à ce qu'elles sont vraiment : des moyens de représentation qui n'arriveront pas à détrôner le cinéma, qui demeure pour eux « la toile de fond incontournable de toute pensée sur l'image aujourd'hui » (p. 11).

Très fouillé et très technique, ce livre au sujet très actuel et, en théorie, passionnant ne s'adresse malheureusement pas au lecteur moyen, mais plutôt aux esprits très scientifiques capables de comprendre un langage et une forme de pensée extrêmement académiques. Ceux-là y trouveront leur compte, car les points de vue et les arguments avancés peuvent être captivants... après décodage.

Martin Delisle